



Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la
Recherche Scientifique



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



6^e édition
**JOURNÉES
SCIENTIFIQUES
DU CAMES**

« Recherche et Innovation
pour un développement durable en Afrique :
défis et opportunités pour l'enseignement supérieur »

YAMOOUSSOUKRO, CÔTE D'IVOIRE

11 au 14 mars 2024



Institut National Polytechnique

FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

6^e édition JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU CAMES

Les gouvernements africains reconnaissent que l'exploitation de la Science, de la Technologie et de l'Innovation (STI) est essentielle pour accélérer le développement durable sur le continent. Cependant, cela doit être soutenu par des politiques, des institutions et des mécanismes financiers favorables, qui sont également essentiels pour faire face aux principaux défis actuels et futurs pour la réalisation de l'Agenda 2030 pour le développement durable. En effet, l'ODD 9 des Nations unies appelle à soutenir la recherche scientifique et l'innovation, le développement des technologies nationales, à fournir un environnement politique propice à la diversification industrielle et à augmenter significativement la part du PIB allouée à la recherche et au développement dans tous les pays, mais en particulier dans les pays en développement. La Stratégie pour la Science, la Technologie et l'Innovation en Afrique (STISA-2024) souligne également qu'il s'agit d'un moyen de relever les défis du continent et de réaliser les aspirations de l'agenda continental 2063, « L'Afrique que nous voulons ».

Dans ce contexte, les universités africaines devraient jouer un rôle essentiel dans le développement de la recherche et de l'innovation sur le continent, et à l'international. En effet, elles sont appelées à (i) produire des savoirs dans divers domaines, de la science aux humanités, (ii) cultiver la pensée critique et la curiosité intellectuelle, créant ainsi un environnement propice à l'innovation, (iii) former la prochaine génération de chercheurs et d'innovateurs, en proposant des programmes de recherche avancée et des doctorats, (iv) comprendre les enjeux locaux spécifiques et mener des recherches qui répondent aux besoins de leurs communautés, (v) être le berceau de start-ups technologiques et encourager le développement de nouvelles technologies pour résoudre des problèmes locaux et améliorer la qualité de vie, (vi) établir des collaborations avec le secteur privé, propice à la recherche appliquée et au transfert de technologies, (vii) partager les connaissances et les découvertes avec la communauté scientifique mondiale par des publications scientifiques, ce qui accroît leur visibilité ainsi que celle de leurs chercheurs, (viii) mener des recherches dans le cadre des collaborations internationales, pour aborder les défis mondiaux majeurs.

Même si des progrès ont été réalisés dans la production scientifique et l'innovation par les universités africaines ces dernières années, dans l'ensemble leur contribution est nettement inférieure aux universités d'autres régions du monde (Tom et al., 2022 ; Maassen, 2020).

Les raisons de cette situation sont entre autres :

- une absence, dans la plupart des pays, de politiques publiques claires de soutien à la recherche, à la science, à l'innovation et à la technologie ;
- une absence d'activités soutenues de recherche-développement ainsi que des partenariats entre les universités, les centres de recherche, les entreprises et les collectivités locales ;
- une mauvaise gestion des ressources humaines ;
- une situation budgétaire instable, résultant d'un financement national insuffisant et des investissements fragmentés et non durables des agences d'aide au développement ;
- une absence d'institutions nationales fournissant des services liés au transfert de technologies ;
- une insuffisance d'observatoires sur la science, l'innovation et la technologie ;
- une faiblesse dans le développement de grandes plateformes et/ou plateaux techniques de recherche (absence de coordination des initiatives, dispersion des efforts et des chercheurs, etc.) ;
- une insuffisance d'équipements de laboratoires et un manque de services de maintenance hautement qualifiés ;
- une inadéquation entre financements étrangers et priorités de recherche en Afrique ;
- un déficit de financement de la recherche par le secteur productif ;
- une valorisation de la recherche dans des revues prédatrices.

Pour relever ces défis et faire de la science, l'innovation et la technologie un puissant levier pour le développement économique et social durable de l'Afrique, de nombreuses initiatives volontaristes de renforcement de systèmes de recherche scientifique et de l'innovation ou de promotion de talents sont mises en œuvre, aux niveaux national, régional, continental et international, parmi lesquelles on peut citer : Fonds nationaux de recherche, Réseaux des Centres d'Excellences en Afrique (UEMOA, BAD, Banque Mondiale, DAAD, ARUA), Regional Universities Forum for Capacity Building in Agriculture (RUFORUM, 2014), African Research Universities Alliance (ARUA, 2015), Initiatives des organismes subventionnaires de la recherche scientifique en Afrique subsaharienne (Agence suédoise de coopération internationale au développement, Agence norvégienne de coopération au développement, le Foreign Commonwealth and Development Office du Royaume-Uni, la National Research Foundation d'Afrique du Sud), Programme d'Appui à la Recherche et l'Innovation (CEDEAO), New African-European university collaboration (AU -EU, 2021), Echange Scientifique Africano-Allemand (Fondation allemande pour la recherche), Mastercard Fondation, Fondation Bill et Melinda Gates, Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation en Afrique (STISA-2024, Union africaine), Conseil Africain de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Union africaine, 2014), Doctoral and Postdoctoral fellowship Programme from Islamic Development Bank, Coimbra Group Short Stay Scholarship Programme for young researchers from Sub-Saharan Africa (2015), Prix scientifique Kwamé-Nkrumah (Union africaine, 2008), DIES/CREST Online Training Course for Supervisors of Doctoral Candidates at African Universities (Stellenbosch University—South Africa), Prix Macky Sall pour la Recherche (CAMES, 2020), les Programmes Thématiques de Recherche du CAMES/Journées Scientifiques (PTRC, 2013).

Le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), Institution régionale et intergouvernementale de coordination et d'harmonisation des politiques d'enseignement supérieur et de recherche, au service du développement de ses 19 pays membres répartis entre l'Afrique occidentale, l'Afrique Centrale, la Région des Grands Lacs et l'Océan Indien, en tant que pionnier dans la construction d'un espace africain de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a, dans le cadre de ses missions, un devoir d'accompagnement vis-à-vis de ses États membres, afin de contribuer au développement durable par la science, l'innovation et la technologie en leur sein.

Ainsi, le Conseil des Ministres du CAMES, lors de sa 30^e session tenue, à Cotonou (Bénin, 2013), a adopté dans le cadre du Plan Stratégique du Développement du CAMES 2015-2019, des mesures fortes pour impulser une nouvelle dynamique de recherche, au service du développement des États membres, à travers : (i) l'instauration des nouveaux Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) et (ii) l'institution des Journées Scientifiques du CAMES.

La finalité de ces PTRC est la mise en place de réseaux de chercheurs multi-pays, capables d'œuvrer ensemble, afin d'apporter des éléments de réponses pertinents aux défis multiformes de développement socio-économiques des États membres, de l'Afrique et du monde. Les PTRC ont pour tribune les « Journées Scientifiques du CAMES (JSDC) », qui constituent un cadre de réseautage, de renforcement des capacités et de partage des expériences, entre les différents participants.

Les JSDC sont une série de conférences bisannuelles, et les précédentes éditions se sont tenues à Abidjan (Côte d'Ivoire, 2013), Dakar (Sénégal, 2015), Abidjan (Côte d'Ivoire, 2017), Ouidah (Bénin, 2019), Dakar (Sénégal, 2021). La 6^e édition des JSDC (JSDC-6) sera organisée par le Secrétariat général du CAMES, en partenariat avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la Côte d'Ivoire, à l'Institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB, Yamoussoukro—Côte d'Ivoire), du 11 au 14 mars 2024, sous le thème « Recherche et Innovation pour un développement durable en Afrique : défis et opportunités pour l'enseignement supérieur ».

À titre de rappel, les PTRC s'articulent autour des champs thématiques suivants :

- Biodiversité;
- Changements climatiques;
- Énergie;
- Mines, Pétrole, Eau et Sol;
- Gouvernance et Développement;
- Innovation Technologique et Transformation;
- Langues, Sociétés, Cultures et Civilisations;
- Pharmacopée et Médecine Traditionnelle Africaines;
- Santé ;
- Sécurité alimentaire et Nutritionnelle;
- Socio-économie et Marché;
- Technologies de l'Information et de la Communication.

PROGRAMME

JOUR 1 : LUNDI 11 MARS 2024	
8h00 - 9h00	Accueil, enregistrement et installation des participants
	CÉRÉMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE
9h00 - 10h00	<ul style="list-style-type: none"> • Mot de bienvenue du Maire de la commune de Yamoussoukro, M. Kouamé Patrice KOUASSI • Mot de bienvenue du Directeur Général de l'INPHB, Dr Moussa DIABY • Allocution du Vice-Président du Comité Consultatif Général (CCG/CAMES), Pr Ange Antoine ABENA • Allocution du Secrétaire Général du CAMES, Pr Souleymane KONATÉ • Discours d'ouverture du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la République de Côte d'Ivoire, Son Excellence Pr Adama DIAWARA • Photo de famille • Cocktail
10h00 - 11 h00	SESSION 1 POSTERS : Posters et stands d'exposition sur la recherche et l'innovation
	SESSION PLÉNIÈRE 2
	CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE : POLITIQUES DE RECHERCHE DANS L'ESPACE CAMES
	Modérateur : M. Diaby HAMZA, Journaliste présentateur, RTI, Côte d'Ivoire
	Intervenants :
11h00 - 12h00	<ul style="list-style-type: none"> • Pr Adama DIAWARA, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la Côte d'Ivoire • Pr Édith Delphine ADOUKI-EMMANUEL, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique du Congo • Pr Hervé NDOUME ESSINGONE, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique du Gabon • Dr Diaka SIDIBÉ, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation de la Guinée • Pr Abdellatif MIRAOUI, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation du Royaume du Maroc
12h00 - 12h15	Pause-santé

PROGRAMME

JOUR 1 : LUNDI 11 MARS 2024 (suite)**PANEL 1 : APPROCHES ET STRATÉGIES DE MISE EN ŒUVRE DES POLITIQUES DE RECHERCHE AU SEIN DE L'ESPACE CAMES**

Modérateur : Pr Ange Antoine ABENA, Vice-Président du CCG, Président de l'Université Denis SASSOU N'GUESSO, Congo

Intervenants :

- 12h15 - 13h15
- Pr LALEYE Adédjobi Philippe, Conseiller technique aux Activités académiques, de Recherche et à l'Innovation, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, Bénin
 - Pr WAMBA Rodolphine Sylvie, Inspecteur des Affaires Académiques, Ministère de l'Enseignement Supérieur, Cameroun
 - Pr KONE Tidiani, Directeur Général de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Côte d'Ivoire
 - Pr SY Mamadou, Directeur des stratégies et de la Planification à la DGRI, Sénégal
 - Pr LENGA Arsène, Directeur de la Recherche, Université Marien N'GOUABI, Congo

13h15 - 14h30 Pause déjeuner

SESSION PLÉNIÈRE 3**PANEL 2 : APPROCHES INNOVANTES DE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE, RÔLES DU SECTEUR PRODUCTIF**

Modérateur : Pr Ballo ZIE, Président UFHB (Côte d'Ivoire)

Intervenants :

- 14h30 - 15h30
- Dr OUATTARA Annette, Directrice des Études, du Renforcement de Capacités et du Partenariat (FONSTI), Côte d'Ivoire
 - Dr KOUAMÉ/TRAORÉ Salimata, Directrice de la mobilisation des ressources (FONRID), Burkina Faso
 - Dr KNODEL Kathrin, Représentante de la German Research Foundation (DFG), Allemagne
 - Dr SECA Assaba Paul, Représentant de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), Côte d'Ivoire

PROGRAMME

JOUR 1 : LUNDI 11 MARS 2024 (suite)

PANEL 3 : LA RECHERCHE ET L'INNOVATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Modérateur : Pr Saturnin ENZONGA YOCA, Directeur des Programmes du CAMES

Intervenants :

- 15h30 - 16h30
- Dr Charlemagne NINDJIN, Directeur de la valorisation et de l'innovation (MESRS), Côte d'Ivoire
 - Pr Christian AGBOBLI, Vice-recteur à la recherche, à la création et à la diffusion (UQAM), Canada
 - Mme Chantal VERNIS, Directrice du Département Mobilisation de la Recherche et de l'Innovation pour le Développement (IRD), France
 - Pr Rokia SANOGO, Coordinatrice du PTR Pharmacopée et Médecine Traditionnelle Africaines (PMTA), Mali
 - Pr Martin YELKOUNI, Directeur Général de l'Institut d'Appui au Développement (IAD)

PANEL 4 : SCIENCES OUVERTES ET ÉDITION SCIENTIFIQUE

Modérateur : M. Fabrice COURTIN, Représentant de l'IRD au Burkina Faso

Intervenants :

- 16h30 - 17h30
- Pr BA Mame-Penda, Rédactrice en chef de la revue Global AFRICA, Sénégal
 - Dr DESCONNETS Jean Christophe, Directeur de la Mission pour la Science Ouverte (IRD), France
 - Pr AINAMON Augustin, Rédacteur en Chef de la revue Littérature, langues et linguistique (RAMRES)

17h30 - 18h00 Pause-santé

PANEL 5 : GOUVERNANCE ET RÉSEAUTAGE DES ÉCOLES DOCTORALES (ED) DANS L'ESPACE CAMES

Modérateur : Pr Mohammadou MERAWA, Conseiller Technique MESRS

Intervenants :

- 18h00 - 19h00
- Pr KOLA Edinam, Doyen de la Faculté des sciences de l'homme et de la société, Togo
 - Pr VAFI Doumbia, Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, Côte d'Ivoire
 - Pr NIANG-DIENE Aminata, Vice-Recteur chargée de la Recherche, de la Pédagogie et de la Coopération de l'Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

PROGRAMME

JOUR 2 : MARDI 12 MARS 2024	
10h15 - 13h00	SESSIONS PARALLÈLES 2 : ATELIERS THÉMATIQUES DE RECHERCHE
13h05 - 14h00	Pause déjeuner
14h00 - 16h45	SESSIONS PARALLÈLES 3 : ATELIERS THÉMATIQUES DE RECHERCHE
16h45 - 17h00	Pause-Café
17h00 - 18h30	SESSION 2 POSTERS — STANDS D'EXPOSITION
18h30	SUSPENSION DES SESSIONS PARALLÈLES DES ATELIERS
JOUR 3 : MERCREDI 13 MARS 2024	
8h30 - 10h30	SESSIONS PARALLÈLES 4 : ATELIERS THÉMATIQUES DE RECHERCHE
10h30 - 10h45	Pause-Café
10h50 - 13h00	SESSIONS PARALLÈLES 5 : ATELIERS THÉMATIQUES DE RECHERCHE
13h00 - 14h00	Pause déjeuner
14h05 - 16h00	SESSIONS PARALLÈLES 6 : ATELIERS THÉMATIQUES DE RECHERCHE
16h00 - 16h15	Pause-café
16h30 - 18h30	SESSIONS INTER PTR / SESSION 3 POSTERS — STANDS D'EXPOSITION
18h30	SUSPENSION DES TRAVAUX
JOUR 4 : JEUDI 14 MARS 2024	
8h30 - 10h30	SESSIONS PARALLÈLES 7 : ATELIERS THÉMATIQUES DE RECHERCHE : BILAN ET ÉCHANGES SUR LES ACTIVITÉS ET PERSPECTIVES DES PTR
10h30 - 10h 45	Pause-café
11h00 - 12h30	OUTPUTS DES JSDC : RÉDACTION DU RAPPORT SYNTHÉTIQUE DES JSDC-6, DES RECOMMANDATIONS ET DES MOTIONS
12h30 - 13h30	Pause déjeuner
14h00 - 15h00	SESSION PLÉNIÈRE 3 : VALIDATION DU RAPPORT SYNTHÉTIQUE DES JSDC-6, DES RECOMMANDATIONS ET DES MOTIONS
15h00 - 15h15	Pause-santé
	CÉRÉMONIE DE CLÔTURE
15h30 - 17h30	<ul style="list-style-type: none"> • Mot de du Directeur Général de l'INPHB • Lecture des motions • Lecture du Rapport général et des recommandations des JSDC-6 • Remise des prix aux lauréats des « JSDC-6 » • Allocution du Secrétaire Général du CAMES • Discours de clôture du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation de la République de Côte d'Ivoire, SEM Adama DIAWARA

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE « POLITIQUES DE RECHERCHE DANS L'ESPACE CAMES »

Modérateur : M. Diaby HAMZA, Journaliste présentateur, RTI, Côte d'Ivoire

Les connaissances générées par la recherche et l'innovation, une fois contextualisées, constituent un facteur clé du développement socioéconomique durable et inclusif d'un pays.

En effet, la recherche et l'innovation sont essentielles pour répondre aux grands défis des sociétés africaines et contribuer à l'atteinte des 17 Objectifs de Développement Durable. Plus précisément, l'avenir et, en particulier, la souveraineté d'une nation dépendent aujourd'hui de la capacité des acteurs économiques à générer des innovations de rupture.

Afin de faire de la science, de la technologie et de l'innovation un puissant levier de développement économique et social durable en Afrique, les pays ont élaboré des politiques d'enseignement supérieur et de recherche. L'état de l'environnement international peut contraindre à tout moment un pays ou un groupe de nations à modifier ses stratégies de recherche.

Pour cela, la politique d'enseignement supérieur et de recherche scientifique doit être constamment réévaluée.

Il incombe au monde académique et scientifique africain d'être un acteur clé dans la production et la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation. Le potentiel scientifique disponible et les liens entre les décideurs politiques et le monde de la recherche éclairent les choix préalables à la mise en œuvre d'une politique scientifique et en justifient la légitimité.

C'est dans ce contexte que le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), organisme mandaté par les États membres pour assurer la coordination et l'harmonisation des politiques d'enseignement supérieur et de recherche dans son espace, propose d'organiser, dans le cadre des 6^e Journées Scientifiques du CAMES (JSDC-6), un panel de haut niveau sur les politiques de recherche au sein de l'espace CAMES.

INTERVENANTS



Pr Adama DIAWARA
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la Côte d'Ivoire



Pr Edith Delphine ADOUKI-EMMANUEL
Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique du Congo



Pr Hervé NDOUME ESSINGONE
Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique du Gabon



Dr Diaka SIDIBÉ
Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation de la Guinée



Pr Abdellatif MIRAOUI
Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation du Royaume du Maroc

PANEL 1

« APPROCHES ET STRATÉGIES DE MISE EN ŒUVRE DES POLITIQUES DE RECHERCHE AU SEIN DE L'ESPACE CAMES »

Modérateur : Pr Ange Antoine ABENA, Vice-Président du Comité Consultatif Général (CCG/ CAMES), Président de l'Université Denis SASSOU N'GUESSO, Congo

Le rôle de la recherche et de l'innovation dans la promotion de la croissance économique et du développement durable est de plus en plus reconnu à l'échelle mondiale. C'est par l'innovation qu'une nation peut se transformer et s'adapter aux nouvelles conditions de l'économie mondiale, en relevant les grands défis sociétaux tels que les changements démographiques, les changements climatiques, le développement durable et l'adéquation des compétences avec les technologies émergentes. Ces défis, partagés par l'ensemble des communautés, soulignent l'importance d'évoluer certaines industries dites traditionnelles pour assurer le développement économique de toutes les régions et de développer des collaborations, tant au niveau local qu'international, afin de réunir les talents et les efforts pour mettre en œuvre les meilleures solutions.

Pour garantir la prospérité et la qualité de vie de ses citoyens, les décideurs politiques doivent davantage miser sur la force innovante, sur la pépinière de talents et sur les idées qui émergent. Dans une économie mondiale de plus en plus compétitive et complexe, la recherche et l'innovation sont la clé pour exploiter la créativité des populations, le savoir-faire des chercheurs, les idées novatrices des entrepreneurs et les avancées technologiques.

Bien que des progrès aient été réalisés dans la production scientifique des universités africaines, elles restent à la traîne par rapport aux universités d'autres régions du monde.

En effet, leur production scientifique internationale, évaluée à travers leur part mondiale de publications, ne représentait

que 2,6 % en 2014, dont 1,4 % pour l'Afrique subsaharienne, et 0,1 % de brevets pour l'Afrique subsaharienne en 2013.

Des approches et des stratégies efficaces pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques de recherche scientifique en Afrique s'avèrent nécessaires. Celles-ci doivent tenir compte des facteurs endogènes et exogènes. Au niveau des facteurs endogènes, il est crucial de se baser sur des observations ou des données vérifiables ou contrôlables.

Cette démarche permettra d'éclairer les choix préalables à la mise en œuvre d'une politique scientifique et de justifier leur légitimité. Parmi ces données, l'inventaire du Potentiel Scientifique et Technologique (PST) est une des principales sources sur lesquelles devraient s'appuyer l'élaboration des politiques scientifiques et les prises de décision. Le PST englobe la totalité des ressources disponibles pour les activités scientifiques et technologiques : ressources humaines, financières, informationnelles et en équipements.

Quant aux facteurs exogènes, il est important de noter que la science, étant universelle et cumulative, dépend des recherches menées par les autres nations.

La coopération entre scientifiques, fondée sur la collaboration au-delà des frontières et la diffusion des connaissances et découvertes, est essentielle.

L'état de l'environnement international peut à tout moment amener un pays ou un groupe de nations à modifier ses stratégies de recherche.

PANEL 1

Pour relever ces défis et faire de la science, de la technologie et de l'innovation un puissant levier de développement économique et social durable en Afrique, de nombreuses initiatives volontaristes de renforcement des systèmes de recherche scientifique et d'innovation ou de promotion des talents sont mises en œuvre aux niveaux national, régional, continental et international.

Dans ce contexte, le CAMES, mandaté par les États membres pour assurer la coordination et l'harmonisation des politiques d'enseignement supérieur et de recherche dans son espace, a développé et mis en œuvre plusieurs initiatives visant à insuffler une nouvelle dynamique dans le domaine de la recherche et de l'innovation au niveau des États membres et de la région. Parmi ces initiatives, figure la création et l'opérationnalisation de nouveaux Programmes Thématiques de Recherche (PTR), visant à établir des réseaux de chercheurs multi-pays capables de collaborer pour apporter des réponses aux défis multiformes de développement socio-économiques des États membres, de l'Afrique et du monde.

Toutefois, le bon fonctionnement de ces PTRs et de toutes les stratégies mises en œuvre jusqu'à présent a été limité par l'absence d'un système harmonisé et partagé de politique

de recherche efficace, tenant compte des besoins des États membres en matière de développement économique et social.

Ces initiatives doivent être soutenues par la mise en œuvre d'une stratégie harmonisée et cohérente, établissant un cadre réglementaire et administratif définissant les axes prioritaires de la Recherche et de l'Innovation et posant les bases d'une collaboration renforcée entre les différents acteurs du système.

Le Secrétariat Général du CAMES envisage d'organiser, dans le cadre des 6^e Journées Scientifiques du CAMES (JSDC-6), un panel sur les approches et stratégies de mise en œuvre de politiques de recherche et d'innovation, afin de partager les expériences des États membres dans ce domaine au sein de l'espace CAMES, dans une perspective d'harmonisation des stratégies de recherche.

À cet effet, l'expérience du Bénin, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Togo en termes d'approches et de mise en œuvre de stratégies de recherche et d'innovation sera présentée et partagée avec la communauté universitaire et scientifique, dans l'optique de construire un espace harmonisé de recherche et d'innovation.

INTERVENANTS :

Pr LALEYE Adédjobi Philippe, Conseiller technique aux Activités académiques, de Recherche et à l'Innovation, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, Bénin

Pr WAMBA Rodolphine Sylvie, Inspecteur des Affaires Académiques, Ministère de l'Enseignement Supérieur, Cameroun

Pr KONE Tidiani, Directeur Général de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Côte d'Ivoire

Pr SY Mamadou, Directeur des stratégies et de la Planification à la DGRI, Sénégal

Pr LENGA Arsène, Directeur de la Recherche, Université Marien N'GOUABI, Congo

PANEL 1/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr LALEYE Adédjobi Philippe



Ingénieur Agronome de formation et diplômé de l'Université Nationale du Bénin (1985), Philippe A. LALEYE est spécialisé en Aménagement et Gestion des Zones Humides, en Pêches et en Pisciculture tropicales. Il est titulaire en 1995 d'un Doctorat en Sciences/Groupe des Sciences Biologiques de l'Université de l'État de Liège en Belgique.

Professeur Titulaire des universités du CAMES, dans sa fonction d'enseignant, Philippe LALEYE anime plusieurs cours de spécialité et est promoteur et co-promoteur de plusieurs mémoires d'ingénieur agronome, de Master et de Doctorat. Pendant plusieurs années, il fut Secrétaire Permanent du Conseil des Études doctorales des Sciences Agronomiques. Il a conçu, réalisé et supervisé de nombreux

projets/études et effectué ou dirigé de nombreuses missions au Bénin et à l'étranger dans des domaines variés de l'Environnement aquatique, de l'Aménagement des Pêches, de la Biodiversité et de l'Aquaculture.

Ancien Directeur Général du Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST), puis Directeur de l'École doctorale des Sciences agronomiques et de l'Eau, le Professeur Philippe LALEYE a de solides expériences en Sciences, Technologies et Innovations (STI) et a organisé et participé au Bénin et ailleurs d'importantes rencontres de haut niveau dans ce domaine. Il fut aussi Doyen de la Faculté des Sciences agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi.

Le Professeur Philippe LALEYE est Consultant International et est membre de plusieurs organisations scientifiques. Entant que Directeur du Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Aquaculture à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi, le Professeur Philippe LALEYE est à la tête d'une équipe de chercheurs dynamiques ayant fait leurs preuves dans différents domaines des sciences de l'environnement aquatique et de l'aquaculture.

Cette large expérience qu'il a acquise sur plusieurs années dans les domaines de la recherche scientifique et de la formation universitaire lui a valu d'être nommé, depuis 2022, au poste de Conseiller technique aux Activités académiques, de Recherche et à l'Innovation au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique du Bénin.

Le Professeur Philippe LALEYE est Officier de l'Ordre National du Bénin, Chevalier de l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES. Il est auteur et co-auteur de plus de 200 publications scientifiques à audience internationale.

PANEL 1/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr WAMBA Rodolphine Sylvie



Mme WAMBA Rodolphine Sylvie est diplômée de l'Université de Rennes2Haute Bretagne en France, où elle a obtenu tour à tour un Doctorat nouveau régime (1996), une Habilitation à Diriger des Recherches (2005) en Littérature française, spécifiquement en Narratologie et Stylistique des textes francophones et un Diplôme Universitaire sur le Gender Studies (2018).

Enseignante-Chercheure depuis bientôt trente ans, elle est actuellement Professeur Titulaire des universités en Science du langage à l'Université de Yaoundé I au Cameroun. Ses principales publications portent notamment sur la poétique des textes francophones, ainsi que sur des questions (socio) linguistiques et didactiques.

Parallèlement à ses charges académiques et scientifiques, ses différentes responsabilités administratives l'ont amenée à davantage s'intéresser aux questions relatives à l'Assurance-Qualité, dont elle est devenue une Experte. À ce titre, elle a coordonné plusieurs activités d'évaluation des établissements et école doctorales au sein des universités camerounaises. Elle est actuellement Point focal Cameroun au sein du Projet continental Pôle Qualité Inter-pays sur l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique (PQIP-ESRS) de l'Association pour le

Développement de l'Enseignement en Afrique (ADEA). Elle est également membre du Comité de pilotage du Groupe consultatif chargé de la mise en place du Cadre Continental Africain des Certifications/Qualifications de la Commission de l'Union africaine et depuis juillet 2023, elle en assure la Co-Présidence.

Elle fait partie de la première cuvée camerounaise des Conseillers VAE qui ont suivi avec succès l'ensemble des modules de formation organisée en 2021 par l'AUF, en partenariat avec leur département ministériel.

Ses derniers états de service au sein du CAMES sont, d'une part, sa participation en qualité de membre au titre de la République du Cameroun, aux travaux de la Commission Ad Hoc chargée d'examiner le Guide d'évaluation des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs dans le cadre des Comités Consultatifs Interafricains du CAMES (juillet 2021 - février 2022) et, d'autre part, sa participation à titre d'Expert à la 40^e session du Conseil des Ministres qui s'est tenue à Niamey au Niger (mai 2023) et en marge de laquelle elle a été reçue dans l'Ordre International des Palmes Académiques au grade de Chevalier.

PANEL 1/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr KONE Tidiani



Né à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, Professeur KONE Tidiani a fait une partie de ses études universitaires à l'Université Nationale de Côte d'Ivoire avant de terminer à la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique) où il obtient un PhD en Sciences Biologiques en 2001. Le domaine de spécialisation de Professeur KONE comprend l'ichtyologie, l'écologie aquatique et la bio-téléométrie. Il a publié de nombreux travaux scientifiques de haut niveau et dirigé plusieurs travaux de thèses de doctorat.

Au plan de l'expérience professionnelle, il a d'abord travaillé de 2001 à 2015 à l'Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire) comme enseignant chercheur, puis Directeur du Laboratoire d'Hydrobiologie. Ensuite, il est affecté à l'Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa) où il exerce en qualité de Vice-président chargé de la pédagogie, de la vie universitaire de la recherche et de l'innovation technologique de 2016 à 2023. Depuis juillet 2023, il est nommé Directeur Général de la Recherche et de l'Innovation au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. En 2023, il est désigné membre du Conseil d'Administration de plusieurs structures dont le Centre Suisse de Recherche Scientifique (CSRS) de Côte d'Ivoire et l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (IPCI). Il est nommé, au cours de la même année, membre du Conseil de Surveillance de l'Agence pour le Développement de la filière RIZ en Côte d'Ivoire (ADERIZ). Enfin, depuis janvier 2024, il est membre du Conseil d'administration d'AfricaRice.

Au titre des distinctions, en 2001, le Secrétariat d'État belge lui attribue le Prix de la Coopération au Développement 2001 du Royaume de Belgique pour ses travaux sur les écosystèmes d'eaux douces et saumâtre du sud-est de la Côte d'Ivoire. En 2007, il obtient une bourse Fulbright du Département d'État des USA qui lui permet de participer à un programme sur l'implémentation de techniques de bio-téléométrie à l'Université de Washington (Seattle). Il est désigné chercheur du mois de juillet 2014 par le Programme d'Appui Stratégique pour la Recherche Scientifique (PASRES) en Côte d'Ivoire. En 2016, il est désigné lauréat de l'édition 2016 du Prix National de la Recherche par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

PANEL 1/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr SY Mamadou



Pr Mamadou SY, de nationalité sénégalaise, est Professeur Titulaire des universités du CAMES en mathématiques appliquées depuis 2013. Il cumule 24 ans d'expérience dans l'enseignement supérieur et la recherche, tout en occupant de hautes responsabilités scientifiques et administratives au sein d'institutions nationales et internationales.

Il a contribué au fonctionnement de plusieurs organes de gouvernance d'agences et d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche, assumant des rôles tels que Directeur des Stratégies et de la Planification de la Recherche; Membre du comité exécutif du PASET; Coordinateur du projet ISEP Mbacké; Coordinateur de la mise en place de l'Institut des Sciences et des Techniques Avancées (ISTA); Membre du comité chargé de conduire le

projet du Centre National de Calcul Scientifique du Sénégal (CNCS), incluant le supercalculateur et les curricula de formation; Membre de la commission ad hoc de réexamen du guide d'évaluation des enseignants-chercheurs et chercheurs du CAMES; Conseiller spécial du recteur de l'université Gaston Berger de Saint-Louis; Directeur de la recherche, de l'innovation et de la coopération scientifique de l'UGB; Coordinateur du Master de mathématiques appliquées, option analyse numérique; Chef du département de mathématiques appliquées; Responsable du suivi administratif du projet spatial sénégalais.

Pr SY a également participé au fonctionnement de plusieurs organes de gouvernance de structures et d'agences d'enseignement supérieur et de recherche, en tant que Membre du conseil d'administration de la Cyber-Infrastructure nationale pour l'Enseignement Supérieur, la Recherche et l'Innovation (CINERI); de l'Institut de mathématique Souleymane Fall, FST/UCAD; du conseil académique de l'UN-CHK; de l'Agence Nationale de la Recherche Scientifique Appliquée; Membre du comité technique chargé de l'élaboration de référentiels d'évaluation des centres/organismes de recherches et des laboratoires du Sénégal par l'ANAQ-Sup; Membre du groupe d'experts en STI de la commission économique pour l'Afrique; Expert évaluateur du DAAD.

Il a dirigé huit thèses uniques, présidé treize jurys de thèse, rédigé dix rapports de thèse et examiné treize thèses. Il est chevalier de l'ordre national du Lion du Sénégal, IVLP-USA et Regular Associate de l'ICTP.

PANEL 1/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr LENGA Arsène



De nationalité congolaise, j'ai effectué mes études universitaires au Congo pour les premier et deuxième cycles, et en France pour le troisième cycle, où j'ai obtenu un doctorat en sciences de la vie, spécialité entomologie, en 1991. Par la suite, j'ai réalisé des stages postdoctoraux en France et en Angleterre, au Royal Holloway College. À l'issue de ces stages, j'ai signé des contrats annuels en tant que chargé de cours à l'Université François Rabelais de Tours, à la Faculté des Sciences et Techniques, et en tant que chercheur à l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (associé au CNRS), pendant huit ans, avant de retourner définitivement au Congo où j'ai été embauché comme enseignant-chercheur permanent.

Je suis actuellement Professeur Titulaire CAMES en bioécologie animale. Sur le plan scientifique, mes travaux englobent plusieurs domaines, dont l'entomologie agricole, l'entomologie médicale, l'écologie animale, l'entomophagie, et les maladies tropicales négligées. Plus spécifiquement, la majorité de mes recherches se concentre sur les conditions de transmission des arboviroses et d'autres protozoaires parasites par des vecteurs. J'étudie particulièrement les fluctuations des vecteurs de maladies tropicales négligées, telles que la trypanosomiase et l'onchocercose. Mes projets de recherche ont bénéficié du soutien financier d'institutions telles que l'OCEAC dans la sous-région de l'Afrique centrale, la Coopération française et la Coopération allemande. J'ai également co-dirigé des thèses et participé à des cotutelles avec des institutions des pays de la sous-région, grâce à des systèmes de prêts d'étude de banques. Ces travaux ont conduit à la rédaction et à la publication d'une quarantaine d'articles scientifiques.

Au niveau administratif, j'ai dirigé les parcours de formation en master et en doctorat en sciences biologiques depuis six ans pour le master et dix ans pour le doctorat. J'ai été chef du département des Licences, couvrant toutes les disciplines des sciences et techniques. Actuellement, j'occupe le poste de Directeur de la recherche à l'Université Marien NGOUABI de Brazzaville.

PANEL 2

« APPROCHES INNOVANTES DE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE : RÔLE DU SECTEUR PRODUCTIF »

Modérateur : Pr Ballo ZIE, Président de l'Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Le rôle de la Science, de la Technologie et de l'Innovation (STI) dans la promotion de la croissance économique et du développement durable est de plus en plus reconnu dans le monde entier grâce au renforcement des activités industrielles et de la compétitivité, soutenues par une efficacité accrue de la production.

L'Afrique représente 15 % de la population mondiale et supporte 25 % de la charge globale de morbidité. Pourtant, face à ces grands défis, elle ne concentre que 2 % des résultats de la recherche et seulement 1 % de capacité au niveau mondial. Or les connaissances générées par la recherche et l'innovation contextualisées sont un facteur clé du développement socioéconomique durable et inclusif d'un pays.

Même si les critères de ranking sont parfois discutables, les universités africaines et plus particulièrement les universités francophones sont mal classées au plan international. Il faut arriver au 100e rang pour trouver une université africaine. La faiblesse de la recherche constitue l'un des points qui fait reculer dans le classement.

C'est pourquoi les institutions d'enseignement supérieur et de recherche en Afrique, avec le soutien des secteurs public et privé, devraient jouer un rôle clé en encourageant les STI à travers la recherche et en devenant des acteurs de premier plan dans leur promotion.

Cependant, la recherche et l'innovation nécessitent des ressources considérables et dépendent d'un financement durable et ciblé, étayé par un écosystème d'innovation conçu à dessein pour exploiter les innovations et les

transformer en produits et services utiles à la société et respectueux de l'environnement, conditions que ne remplissent pas la plupart des pays de l'espace CAMES.

En effet, en plus des ressources financières insignifiantes (<0,1 % PIB), les mécanismes de financement mis en œuvre dans la plupart des pays sont inefficaces et peu transparents. Du reste, l'octroi des crédits budgétaires aux institutions d'enseignement supérieur et aux établissements de recherche a un caractère automatique. Il n'est ni basé sur des critères connus de toutes les parties ni soumis à des contrats de performance. Les budgets ne servent plus souvent qu'à payer les salaires des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Quant au financement sur projet (Fonds compétitifs), il ne permet généralement de soutenir que quelques projets de manière ponctuelle. Les sources de financement privées en provenance des entreprises sont quasi inexistantes.

La contribution du secteur productif (public et privé) reste problématique pour plusieurs raisons : taille des entreprises, faiblesse voire inexistence de budget Recherche Développement pour les entreprises locales, politique de RD des multinationales extraverties, etc.

Face à cette situation, le CAMES œuvre depuis sa création à mobiliser les ressources financières pour assurer le fonctionnement de la recherche et de l'innovation. Malgré ses efforts, les sources de financement demeurent faibles et peu diversifiées.

PANEL 2

Au vu de ce qui précède, il s'avère nécessaire de réfléchir sur la mise en place d'approches innovantes de financement de la recherche et de l'innovation en vue de faire de ces deux secteurs les leviers de l'industrialisation et de la croissance économique des États membres de l'espace CAMES.

Une étude menée en 2017 par l'Institut Senghor estime que l'implication des entreprises privées dans l'élaboration des thématiques de recherche et la promotion de la mobilité des étudiants dans les entreprises privées pour des stages de formation pourraient être des facteurs d'amélioration du financement des PTRs du CAMES. Ce modèle est d'ailleurs largement développé dans les

pays industrialisés où le financement de la recherche est caractérisé par une participation importante des entreprises contrairement à la situation précédemment décrite dans les pays en voie de développement.

C'est dans ce contexte que le Secrétariat général du CAMES se propose d'organiser dans le cadre des 6^e Journées Scientifiques du CAMES (JSDC-6) un panel sur les approches innovantes, structurantes et pérennes de financement de la recherche en mettant surtout l'accent sur le partenariat entre les institutions de recherche et le secteur productif.

INTERVENANTS :

Dr OUATTARA Annette, Directrice des Études, du Renforcement de Capacités et du Partenariat (FONSTI), Côte d'Ivoire

Dr KOUAMÉ/TRAORÉ Salimata, Directrice de la mobilisation des ressources du Fonds National de la Recherche et de l'Innovation pour le Développement (FONRID), Burkina Faso

Dr KNODEL Kathrin, Représentante de la German Research Foundation (DFG), Allemagne

Dr SECA Assaba Paul, Représentant de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), Côte d'Ivoire

PANEL 2/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Dr OUATTARA Annette



Dre Ouattara Lhaur-Yaigaiba Annette est titulaire d'un Doctorat en Sociologie spécialité. Elle est Maître-Assistante, Enseignante-Chercheuse à l'Université Nangui ABROGOUA (Abidjan, Côte d'Ivoire) et Chercheuse associée au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire. Depuis 2008, elle travaille au Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (PASRES) en Côte d'Ivoire où elle a occupé les fonctions d'Assistante du Secrétaire Exécutif puis celle de Responsable du Renforcement des capacités et du Partenariat. Annette OUATTARA est également Coordonnateur au sein de l'Initiative des Organismes Subventionnaires de la Recherche Scientifique en anglais Science Granting Council Initiative pour le compte de la Côte d'Ivoire depuis 2013. Elle est aussi Membre du Groupe Exécutif d'Appui du Conseil d'Administration du Conseil Mondial de la Recherche (Global Research Council) depuis 2019 où elle représente, avec l'Afrique du Sud la région de

l'Afrique Subsaharienne. Elle occupe depuis 2021 le poste de Directrice Études, Renforcement de Capacités et Partenariat au sein du Fonds pour la Science la Technologie et l'Innovation (FONSTI).

Dr KOUAMÉ/TRAORÉ Salimata



Professeur Salimata TRAORE épouse KOUAME est la Directrice de la mobilisation des ressources du Fonds National de la Recherche et de l'Innovation pour le Développement (FONRID) et parallèlement Maître de Conférences Agrégé des Facultés des Sciences économiques à l'Université Thomas SANKARA du Burkina Faso. Elle est spécialisée en Économie du développement et ses thématiques s'orientent vers l'économie agricole, l'économie de l'éducation, l'évaluation d'impact et les questions de genre. Dans ses recherches récentes, elle s'intéresse aussi aux questions d'analyse de la pauvreté, d'inclusion financière en lien avec le développement, de financement de l'agriculture. Elle est chercheuse au Centre d'Études, de documentation en recherche économique et sociale et fait partie de l'équipe développement agricole et transformation alimentaire. Elle est Responsable

pédagogique du Master en Économie agricole et Sécurité alimentaire après avoir été Chef de la filière Licence de la même filière. Au FONRID, Professeur TRAORE est chargée de renforcer la mobilisation des ressources financières pour le financement de la recherche, aussi bien au niveau national auprès du secteur privé et public, qu'au niveau international avec les partenaires technique et financier.

PANEL 2/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Dr KNODEL Kathrin



Dr Kathrin KNODEL est anthropologue sociale et culturelle de formation. En tant que telle, elle a mené des recherches qualitatives sur de nombreux phénomènes sociaux tels que la migration, le mariage et les ONG au Burkina Faso. Elle a également coopéré de manière intensive avec des collègues universitaires en Afrique de l'Ouest pour la recherche, les événements scientifiques et les publications avant de rejoindre la Fondation allemande pour la recherche (DFG) en 2020. A la DFG, elle est chargée de programme pour les affaires internationales concernant le Maghreb, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale. Elle et son équipe assurent la mise en réseau entre les chercheurs des institutions allemandes et leurs collègues dans ces

régions. Les réseaux régionaux et les organisations partenaires, telles que le CAMES, jouent un rôle important à cet égard. Parallèlement, elle est chargée de l'orientation stratégique de la coopération et des questions générales de coopération entre des systèmes scientifiques de caractéristiques différentes.

Dr SECA Assaba Paul



Depuis le 15 janvier 2022, le Dr Assaba Paul SECA occupe le poste de Directeur Général de l'Université Internationale de Côte d'Ivoire (UICI), un établissement d'enseignement supérieur de type universitaire. Avant d'assumer ce rôle, le Dr SECA a dirigé les Facultés Universitaires Privées d'Abidjan (FUPA) pendant une dizaine d'années. Depuis 2016, il fait partie de la Commission de Formation Professionnelle et de Recherche (CFPR) de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI). Il est aussi membre du Comité de Pilotage du Programme de formation en Gestion de la Politique Économique (GPE) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody et siège au Conseil de Gestion (COGES) de l'Université de San Pedro.

Le Dr SECA a également poursuivi une carrière d'enseignant-chercheur au sein de l'UFR des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il est Maître-Assistant, spécialisé en finance d'entreprise. En tant que consultant, il a été sollicité pour son expertise sur des sujets liés à la compétitivité, à la rentabilité économique et financière d'entreprises industrielles. Il est l'auteur de trois publications traitant respectivement de « l'Information et la communication financière dans les entreprises en Afrique subsaharienne », « le financement des PME africaines : comment mesurer le risque ? » et « le capital-risque est-il adapté au financement des PME en Afrique ? ».

PANEL 3

« LA RECHERCHE ET L'INNOVATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE »

Modérateur : Pr Saturnin ENZONGA YOCA, Directeur des Programmes du CAMES

La recherche et l'innovation sont essentielles pour faire face aux grands défis de nos sociétés (croissance démographique, vieillissement de la population, changement climatique, effondrement de la biodiversité, fracture numérique, accroissement des inégalités, etc.), et contribuer à l'atteinte des 17 Objectifs du Développement Durable. Plus exactement, l'avenir et en particulier la souveraineté d'une nation dépendent aujourd'hui de la capacité des acteurs économiques à faire émerger des innovations de rupture.

Ainsi les secteurs de la recherche et de l'innovation sont essentiels pour accélérer le développement économique de l'Afrique et assurer une croissance inclusive pour le continent. C'est du reste la voie suivie par tous les pays qui connaissent présentement la prospérité. La population de l'Afrique subsaharienne, qui a dépassé le milliard d'habitants en 2020, devrait plus que doubler d'ici 2050, au point d'accélérer encore le besoin urgent d'améliorer les résultats de développement.

Il est donc un devoir pour le monde académique et scientifique africain, d'être un acteur incontournable de production et de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation.

Cependant, la faiblesse des politiques nationales de R&I, l'absence de stratégies de transfert de technologie, la fragmentation de la recherche entre diverses institutions publiques et privées ne possédant pas de liens stratégiques, et l'insuffisance des fonds alloués à la recherche et au développement (R&D) sont des handicaps majeurs pour la valorisation et l'adoption des solutions de recherche et d'innovation (procédés, produits et services) dans plusieurs pays de l'espace CAMES.

Cette situation est aggravée par la méconnaissance des politiques nationales de recherche et d'innovation et des mécanismes de transfert de technologie au niveau des chercheurs, la faiblesse des liens entre les décideurs politiques et le monde de la recherche (laboratoires de recherche au sein des universités, centres de recherches), le manque d'interactions entre la recherche et les entreprises privées, ainsi que la méfiance mutuelle entre les chercheurs et les innovateurs.

Au-delà de ces contraintes, il faut changer de paradigme en inculquant aux acteurs de la recherche (universités, instituts de recherche), l'absolue nécessité d'avoir de l'impact sur la société à travers les résultats de leurs recherches. Il faut aussi que cette recherche/innovation soit responsable, en vue de déployer une science durable au service d'un développement qui tient compte des évolutions de nos sociétés et des limites planétaires auxquelles nous sommes confrontés.

En d'autres termes, il y a un important manque de synergies dynamiques entre les chercheurs, les innovateurs, les autres acteurs socio-économiques, la société civile et les pouvoirs publics.

C'est pour pallier ces insuffisances que le Secrétariat Général du CAMES se propose d'organiser dans le cadre des 6^e Journées Scientifiques du CAMES (JSDC-6) un panel sur le thème « la recherche l'innovation au service du développement socio-économique », de l'Afrique en général et des pays de l'espace CAMES en particulier.

INTERVENANTS :

Dr Charlemagne NINDJIN, Directeur de la valorisation et de l'innovation (MESRS), Côte d'Ivoire

Pr Christian AGBOBLI, Vice-recteur à la recherche, à la création et à la diffusion (UQAM), Canada

Mme Chantal VERNIS, Directrice du Département Mobilisation de la Recherche et de l'Innovation pour le développement (IRD), France

Pr Rokia SANOGO, Coordinatrice du PTR Pharmacopée et Médecine Traditionnelle Africaines (PMTA), Mali

Pr Martin YELKOUNI, Directeur Général de l'Institut d'Appui au Développement (IAD)

PANEL 3/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr Christian AGBOBLI



Christian Agbobli est Professeur Titulaire et Vice-recteur à la Recherche, à la création et à la diffusion de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Co-titulaire de la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement et co-fondateur du Groupe d'études et de recherches axées sur la communication internationale et interculturelle (GERACII) dont il fut le directeur pendant 10 ans, Christian Agbobli s'intéresse à la communication internationale et interculturelle sous ses diverses formes. Il a réalisé des recherches financées notamment par le Ministère de la Culture et des Communications (MCC), le Ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF), le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Une brève sélection de ses ouvrages publiés dans le domaine : Destiny Tchéhouali et Christian

Agbobli (eds.), *Accessibilité et découvrabilité des contenus culturels francophones... /Regards croisés...* : Regards croisés entre chercheurs, décideurs et professionnels de la culture de l'espace francophone, Villiers St-Josse, Direction Langue française, culture et diversité de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), HDiffusion, 2020; *Communication internationale et communication interculturelle : regards épistémologiques et espaces de pratiques* (avec Gaby Hsab, PUQ, 2011).

PANEL 3/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Dr Charlemagne NINDJIN



Dr Charlemagne NINDJIN est Maître de Conférences des Universités du CAMES en Biochimie et Technologie alimentaire. Il est Enseignant-Chercheur à l'UFR des Sciences et Technologies des Aliments (UFR STA) de l'Université Nangui Abrogoua. Il est par ailleurs, Chercheur-Associé au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS);

Il est actuellement le Directeur de la Valorisation et de l'Innovation au MESRS en Côte d'Ivoire, depuis juillet 2023, et à ce titre a pour mission, entre autres, de contribuer à construire l'Écosystème Recherche — Secteur privé – Communauté;

Il est Expert en Chaîne de valeur des produits agricoles et a une vingtaine d'années d'expérience en matière de coordination de projets de recherche en partenariat dans le domaine de la sécurité alimentaire et la nutrition;

Il a plusieurs années d'expérience en matière de consultance auprès d'entreprises privées (sociétés de négoce et de transformation du cacao, Sucden-CI, la Compagnie Cacaoyère du Bandaman à Tiassalé, etc.) et d'institutions de développement (l'Unicef, la FAO, l'OAPI, la Coopération Financière Allemande KfW, etc.)

Il est Détenteur du certificat d'aptitude en matière d'indications géographiques et marques collectives de l'Académie de l'OMPI, l'Office Mondiale de la Propriété Intellectuelle;

Il a près d'une trentaine de publications scientifiques dans des journaux à impact factors

- Lauréat du prix national : «Prix CSRS Lombard Odier pour la Recherche Scientifique en Partenariat de l'édition 2002/2003, le 13 Août 2003, Abidjan, Côte d'Ivoire».
- Lauréat de la Bourse Américaine Fulbright Senior Researcher de la promotion 2013-14.
- Lauréat du Prix d'Encouragement du Patronat 2020 pour la Recherche et l'Innovation en Agriculture.

PANEL 3/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Mme Chantal VERNIS



En Français

Chantal Vernis est Directrice du Département Mobilisation de la recherche et de l'innovation pour le développement à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Après un parcours au sein d'un grand groupe industriel européen dans les domaines spatial et militaire, elle a rejoint en 2000 la Direction de l'innovation du CNRS. En charge de la coordination du dispositif d'aide à la création d'entreprises, elle a pu y accompagner la création et le développement de plus de 300 entreprises qui valorisent des résultats de la recherche. Elle a également dirigé pendant 5 ans une société d'accélération de transfert de technologie, filiale du CNRS et d'universités françaises dont Sorbonne Université. Son expertise en valorisation

de la recherche l'amène à participer à des évaluations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche français conduites par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres).

En anglais

Chantal Vernis is Director of the Research capacity Building and Innovation Department at the Institut de Recherche pour le Développement (IRD). After a career with a major European industrial group in the space and military sectors, she joined the CNRS Innovation Department in 2000. In charge of coordinating the start-up program, she was able to support the creation and development of more than 300 companies based on research results. For 5 years, she also managed a Technology Transfer Accelerator Office: LUTECH, a subsidiary of CNRS and French universities such as Sorbonne Université. Her expertise in research valorization has led her to participate in evaluations of French higher education and research establishments led by the High Council for Evaluation of Research and Higher Education (Hcéres).

PANEL 3/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr Rokia SANOGO



Pr Rokia SANOGO, Docteur en Pharmacie, PhD Pharmacognosie, première femme agrégée et titulaire du CAMES en Pharmacie au Mali, enseigne la Pharmacognosie, la Phytothérapie et la Médecine Traditionnelle. Les activités de formation, de recherche et d'innovation ont permis d'encadrer plus de 100 thèses, publier plus de 100 articles sur les plantes médicinales et développer des phytomédicaments. Elle est Directrice Générale de l'Institut National de Recherche sur la Médecine et la pharmacopée traditionnelles, centre d'excellence du programme Médecine Traditionnelle de l'Organisation Ouest-Africaine de Santé (OOAS). Experte de l'OOAS, de l'OAPI, de l'OMS pour les Médicaments de la Pharmacopée et du programme régional d'Afrique subsaharienne Oréal-UNESCO pour les Femmes et la Science. Elle a été Lauréate

du Prix KWAME NKRUMAH pour les femmes scientifiques de l'Union africaine. Elle est Vice-Présidente du comité régional d'experts de l'OMS sur la médecine traditionnelle dans la riposte contre Covid-19 en 2020. En 2021, lauréate du premier Prix Galien Afrique pour le meilleur produit issu de la pharmacopée africaine, le Sirop BALEMBO® qui a été utilisé contre la toux sèche associée à la Covid 19. Elle a participé au premier Sommet mondial de l'OMS sur la médecine traditionnelle en août 2023 à Gandhinagar, Gujarat (Inde).

Pour le CAMES, elle a été membre de CTS de Médecine et Pharmacie de 2015 à 2020 ; du Jury du Concours d'Agrégation (2018, 2020). Présidente du Jury de la section Pharmacie en 2022. Comme coordonnatrice du Programme Thématique de Recherche « Pharmacopée et Médecine Traditionnelle africaine du CAMES (PTRC PMTA) », elle a été lauréate du 1er prix de la 2e édition du Prix Macky Sall pour la recherche du CAMES 2022. Dans le cadre de l'appel à candidatures sur le thème de «la résilience des économies des pays de l'espace CAMES face aux crises internationales». Le projet du PTRC PMTA est intitulé «Plateforme de recherche et d'innovation pour la production et la commercialisation des médicaments à usage humain et vétérinaire issus de la Pharmacopée africaine». La mise en œuvre de ce projet est en cours.

PANEL 3/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr Martin YELKOUNI



Martin YELKOUNI est docteur en économie du développement de l'Université Clermont Auvergne, France (2004) et spécialisé en économie de l'environnement et des ressources naturelles. Il est titulaire d'une Habilitation à Diriger les Recherches (HDR) de l'Université Paris 8. Ses domaines d'intérêt sont, entre autres, la gouvernance des ressources naturelles, le rôle des institutions dans le développement, les impacts économiques du changement climatique, la gestion des déchets, l'économie et la finance vertes, etc. Il possède une expérience en conception et animation de formations en ligne (Mooc). Il a des publications (avec ou sans co-auteur) dans plusieurs revues scientifiques internationales.

Martin YELKOUNI est le Directeur Général de l'Institut d'Appui au Développement (IAD), un organisme international travaillant dans le domaine du développement durable et de la bonne gestion de l'environnement. Il coordonne également la Chaire « Eau, Environnement et Durabilité en Afrique de l'Ouest » mise en place par l'IAD et le Laboratoire d'Analyse des Sociétés et Pouvoirs/Afrique-Diaspora (LASPAD) de l'Université Gaston Berger (Sénégal).

Avec plusieurs années (depuis 2003) d'expérience dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche en France et en Afrique, Martin YELKOUNI est professeur associé à l'Institut d'Études du Développement de la Sorbonne (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), au Programme international AGRINOVIA (Université Joseph Ki-Zerbo) et au Centre de Recherche Panafricain en Management pour le Développement (CERPAMAD) à Ouagadougou Burkina Faso, au programme Capacity Development for Biodiversity and Ecosystem Services Experts (CABES) et au programme WASCAL à l'Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire), à l'Université Senghor d'Alexandrie (Égypte).

Martin YELKOUNI est administrateur et membre du Centre Francophone de Recherche Partenariale sur l'Assainissement, les Déchets et l'Environnement (CEFREPADE) à Lyon (France) et du CERPAMAD au Burkina Faso. Il est Expert de l'Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (Québec-Canada) depuis 2005, de l'Institut Africaine de Gestion Urbaine à Dakar, etc.

De 2011 à 2021, Martin YELKOUNI a été le Directeur du département environnement de l'Université Senghor (Alexandrie Égypte).

PANEL 4

« SCIENCES OUVERTES ET ÉDITIONS SCIENTIFIQUES »

Modérateur : M. Fabrice COURTIN, Représentant de l'IRD au Burkina Faso

Selon l'UNESCO (2021), la Science ouverte s'entend comme un concept inclusif qui englobe différents mouvements et pratiques visant à rendre les productions scientifiques, librement accessibles à tous et réutilisables par tous, à renforcer la collaboration scientifique et le partage des informations au profit de la science et de la société, ainsi qu'à ouvrir les processus de création, d'évaluation et de diffusion des connaissances scientifiques aux acteurs de la société au-delà de la communauté scientifique traditionnelle. Elle inclut toutes les disciplines scientifiques et tous les aspects des pratiques savantes, y compris les sciences fondamentales et appliquées, les sciences naturelles et les sciences sociales et humaines.

Initié il y a plus de vingt ans, le mouvement international de la science ouverte offre l'opportunité de soutenir une recherche plus éthique, plus partagée, plus accessible au service des Objectifs du Développement Durable (ODD). Le libre accès aux résultats de la recherche (publications, données, codes sources, protocoles), sous format numérique, est un moyen déterminant pour désenclaver les silos disciplinaires et connecter les recherches entre elles. C'est une nécessité pour aborder plus efficacement les chantiers interdisciplinaires et renforcer les approches collaboratives. Rendre nos productions faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables est une condition sine qua non à l'avancée des connaissances scientifiques et à leur réutilisation par les communautés de recherche et les acteurs socio-économiques. C'est aussi un facteur d'innovation au Sud, sous réserve que des conditions d'appropriation entre partenaires soient équitables et qu'une démarche de dialogue science-société complète l'ouverture des résultats de la recherche.

Répondre à ces attentes suppose de développer des alternatives éditoriales aux modèles économiques qui sont proposés par les acteurs privés. Ces derniers constituent un sérieux frein à la diffusion des savoirs et des connaissances, notamment vers le Sud. Depuis quelques années, une dynamique internationale, portée par l'Europe et l'Amérique du Sud, vise à faire du modèle diamant, caractérisé par l'absence de frais pour les lecteurs comme pour les auteurs, un futur standard international en matière d'édition scientifique.

Ce nouveau paradigme implique pour les éditeurs scientifiques, en particulier en sciences humaines, de repenser leur modèle économique lorsqu'il est fondé sur une cession exclusive des droits d'exploitation de l'œuvre, qui fait obstacle à la diffusion en accès ouvert des publications scientifiques. La mise en place de politiques incitatives, couplées au cadre légal, doit favoriser cette évolution. Dans la mesure où les articles de revues se situent «entre bien commun de l'humanité et biens marchands⁵», la politique publique de la science ouverte implique notamment une réflexion sur la construction de modèles économiques durables pour les éditeurs qui font face à des enjeux multiples dont entre autres :

- Veiller à la qualité des travaux scientifiques (critères éditoriaux, liens publications/données, logiciels et codes associés)
- Renforcer la visibilité des productions et leur impact scientifique (métadonnées, identifiants numériques, interopérabilité entre plateformes, moissonnage et référencement)
- Assurer l'accessibilité des productions (inégalités d'accès entre scientifiques liées aux coûts d'accès à la documentation scientifique)

PANEL 4

- S'affranchir des modèles reposant sur les frais de publication (équité entre chercheurs, question des éditeurs prédateurs)
- Renforcer la biodiversité éditoriale en développant des alternatives aux grands groupes éditoriaux (édition diamant, archives ouvertes)
- Soutenir de manière pérenne le développement de plateformes éditoriales (grandes majorités de petites structures éditoriales sans moyens pérennes)
- Renforcer les compétences de l'ensemble des acteurs (auteurs, équipes éditoriales)
- Favoriser la mise en réseau à l'échelle continentale et internationale (future coalition internationale diamant)

Ces questions sont aujourd'hui au cœur des stratégies scientifiques internationales, avec un Agenda 2025 pour l'évaluation des politiques mises en œuvre par les états signataires.

En Afrique, un nombre croissant de pays prennent conscience de l'importance de mettre en œuvre ce concept de Science Ouverte, à l'image de la Côte d'Ivoire qui s'est récemment dotée d'une feuille de route en Science Ouverte.

Les défis sont nombreux, les chiffres du ROAD (répertoire des ressources en open access), montre que sur les 1152 revues en Open Access (soit 2 % des revues OA dans le monde), 192 disposent d'un label de pérennité et 122 sont répertoriées sous le modèle diamant. Au sein de l'espace CAMES, 46 revues sont en Open Access (sur un total de 4038 revues répertoriées) dont 2 disposent d'un label de pérennité. Des actions sont en cours pour améliorer ces chiffres, à l'image du portail de revues africaines lancé par le CAMES, PORTAILS DES REVUES AFRICAINES (lecames.org), via le projet «Édition électronique des revues scientifiques africaines» et de l'initiative visant à établir des normes de qualité éditoriale à l'intention des revues de l'espace Cames. Cela inclut notamment l'accès ouvert aux publications scientifiques, le partage des données de recherche, la transparence des méthodes et des résultats, ainsi que la promotion de la collaboration entre chercheurs. Les sciences ouvertes cherchent à transformer la manière dont la recherche est menée, communiquée et évaluée, avec pour objectif de maximiser l'impact de la recherche, de favoriser l'innovation et de renforcer la confiance du public dans la science.

INTERVENANTS :

Pr BA Mame-Penda, Rédactrice en chef de la revue Global AFRICA, Sénégal

Dr DESCONNETS Jean Christophe, Directeur de la Mission pour la Science Ouverte (IRD), France

Pr AINAMON Augustin, Rédacteur en Chef de la revue Littérature, langues et linguistique (RAMRES)

PANEL 4/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr BA Mame-Penda



Mame-Penda BA est Professeure Agrégée de Sciences politiques à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Elle a été conseillère spéciale du Recteur et Directrice adjointe de l'UFR Droit et science politique. Elle dirige le Laboratoire de recherche sur les sociétés et les pouvoirs Afrique/Diaspora (LASPAD) et est la Secrétaire Exécutive de l'African Studies Association for Africa (ASAA) ainsi que la co-rédactrice du blog CIHA (Critical Investigations into Humanitarianism in Africa). Elle est membre de plusieurs réseaux de recherche internationaux et ses travaux couvrent l'analyse de l'action publique (Éducation, Santé, Genre, Décentralisation, Sécurité) ainsi les recompositions de l'État en Afrique.

Pr Mame-Penda BA est la Rédactrice en chef de la revue *Global Africa*, une revue panafricaine en libre accès, internationale, plurilingue (Fr-En-Ar-Sw) dédiée à l'expression, la diffusion et la valorisation d'une recherche d'excellence en sciences humaines et sociales sur le continent africain et sa diaspora.

Dr DESCONNETS Jean Christophe



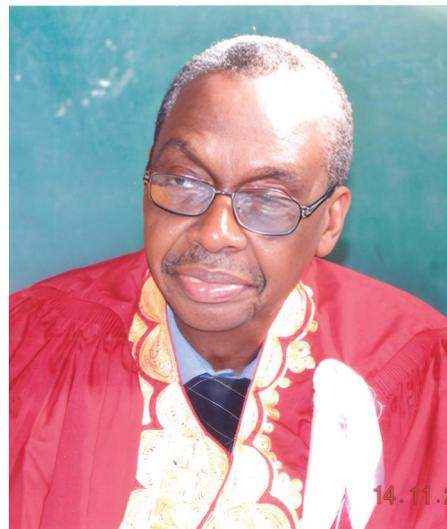
Jean Christophe Desconnets est ingénieur de recherche à l'IRD. Il est architecte des systèmes d'information dans l'unité mixte de recherche ESPACE-DEV. Il possède deux compétences complémentaires. La première est une compétence en sciences de l'eau (doctorat en sciences de l'eau, Université de Montpellier, 1994) et l'autre en informatique (MSc en informatique, Université de Montpellier, 2000). Depuis 2020, Il dirige la mission pour la Science Ouverte de l'IRD. Il a élaboré la politique de science ouverte de l'institut et a pour rôle de coordonner sa mise en œuvre. Il participe également à la direction technique de l'infrastructure de recherche nationale Data Terra pour laquelle il apporte son expertise en matière d'interopérabilité des données. Enfin, il a piloté de 2019 à 2021 le groupe de travail « service générique d'accueil et de

diffusion de données simples » pour le compte du Comité pour la Science Ouverte du Ministère de la recherche Français.

PANEL 4/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr AINAMON Augustin

- Le Dr Augustin AINAMON est un Professeur Titulaire de langue anglaise, de littérature africaine et d'Études américaines à l'Université d'Abomey-Calavi, au Département des Langues, Littératures et Civilisations Étrangères, et à l'École Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement ».
- Ancien Chef du Département d'Anglais et de Russe puis du Département des Langues, Littératures et Civilisations Étrangères, DELLCE, Université Nationale du Bénin.
- Coordonnateur honoraire de la Formation doctorale « Études Anglophones », de l'Université d'Abomey-Calavi).
- Directeur scientifique du Laboratoire du Groupe de Recherche sur l'Afrique et la Diaspora, GRAD (en voie de restructuration pour passer la main).
- Coordonnateur d'un projet d'offres de formation dans le cadre de l'Institut de Langues Appliquées, entité semi-autonome rattachée à la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communications, FLLAC, de l'Université d'Abomey-Calavi.
- Membre fondateur de l'Association Béninoise des Traducteurs et Interprètes, ABETI, domiciliée au Département d'Anglais, en collaboration avec le Ministère des Affaires Étrangères.
- Professeur Fulbright auprès de Howard University, Washington, DC, « 1987-1988) et de Boston College, Massachusetts, USA.
- Citoyen d'honneur de la Ville de Bellingham dans l'État de Washington et de Tuskegee dans l'État de l'Alabama, USA.
- Initiateur et codirecteur pressenti du projet de Centre International pour l'Éducation et le développement durable, en coopération avec l'Université du Massachusetts à Boston, centre d'excellence et entité semi-autonome affiliée à et abritée par l'Université d'Abomey-Calavi; Chevalier de l'ordre national du Bénin.
- Ancien membre du Comité Technique Spécialisé Lettres et Sciences Humaines, CTS-LSH, dans le cadre des Comités Consultatifs Interafricains, CCI, du CAMES.
- Rédacteur en chef de la Série "Littérature, Langues et Linguistique de la Revue africaine de Recherche Scientifique, RAMReS-CAMES/CRUFAOCI.
- Membre du Comité Scientifique de la Revue de l'Association Nigérienne des Enseignants Universitaires de Français (Advisory Board Member of RANEUF).



PANEL 5

« GOUVERNANCE ET RÉSEAUTAGE DES ÉCOLES DOCTORALES DANS L'ESPACE CAMES »

Modérateur : Pr Mohammadou MERAWA, Conseiller Technique (MESRS), Côte d'Ivoire

Traditionnellement, l'avantage comparatif d'un pays était souvent lié à ses ressources naturelles. Cependant, dans l'économie mondialisée d'aujourd'hui, l'attention s'est déplacée vers les innovations technologiques et les industries fondées sur la connaissance. Ce changement est motivé par les progrès rapides de la technologie et l'interconnectivité croissante des économies du monde entier. En conséquence, les pays découvrent que leur capacité à innover et à exploiter efficacement les savoirs devient un facteur essentiel pour une croissance économique durable.

Dans un tel contexte, la formation doctorale constitue une voie d'accès idoine pour optimiser et étendre ledit savoir, afin de renforcer les économies des États. Elle est sanctionnée par le Doctorat, diplôme internationalement reconnu, le plus élevé du système d'enseignement supérieur. Le grade de docteur obtenu à l'issue d'un parcours d'au moins trois années valide diverses compétences, en l'occurrence, la production de nouvelles connaissances et de nouveaux outils scientifiques; l'élaboration de solutions innovantes; la résolution de problèmes complexes; la communication et la transmission des connaissances; le travail en équipe et en réseau; l'adaptation à des contextes professionnels divers. Au terme de ce parcours, les diplômés sont aptes à assumer leurs responsabilités sociétale, universitaire et scientifique ou de s'intégrer dans les segments du tissu économique. Dans les institutions d'enseignement supérieur (IES), le cycle doctoral est totalement encadré par l'École doctorale

dans le système LMD. Cette réforme vise à : (1) créer un cadre fédérateur dans lequel des spécialistes de différentes disciplines cohabitent et collaborent; 2) favoriser la pluridisciplinarité ainsi que l'interdisciplinarité; 3) mettre l'accent sur la communauté scientifique, pour la prise en charge des doctorants et des problèmes scientifiques; 4) former des spécialistes de haut niveau.

Le CAMES, dans ses différents Plans Stratégiques de Développement du CAMES (PSDC), considère la formation doctorale comme l'un des leviers sur lesquels il convient rapidement d'agir, en vue d'offrir une voie d'accès à l'accroissement du savoir dont les économies de nos pays ont besoin, pour augmenter leur compétitivité et accélérer leur croissance. Il entend assister les formations doctorales qui constituent la pépinière des chercheurs d'aujourd'hui et de demain, en dotant l'espace d'un Référentiel d'Évaluation des Écoles doctorales (REED-CAMES), afin de garantir un saut qualitatif de la formation doctorale dans cet espace. Par ailleurs, conformément à sa mission de coordination des systèmes de recherche au sein de son espace, l'harmonisation de la gouvernance et la mise en réseau des écoles doctorales renforceront davantage la qualité et la pertinence de la formation doctorale. Ceci figure en bonne position dans le projet institutionnel de l'équipe dirigeante du CAMES en poste depuis janvier 2023, qui entend développer et valoriser la recherche et l'innovation à travers la création d'un collège des écoles doctorales de l'espace CAMES.

INTERVENANTS :

Pr KOLA Edinam, Doyen de la Faculté des sciences de l'homme et de la société, Togo

Pr VAFI Doumbia, Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, Côte d'Ivoire

Pr NIANG-DIENE Aminata, Vice-Recteur chargée de la Recherche, de la Pédagogie et de la Coopération de l'Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

PANEL 5/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr KOLA Edinam



De nationalité togolaise, Edinam KOLA est Professeur Titulaire au Département de Géographie à la Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS) de l'Université de Lomé. Doyen de la FSHS, il est Responsable du domaine Sciences de l'homme et de la société à l'École Doctorale Lettres et Humanités (ED-730-LH) de l'Université de Lomé. Directeur du Laboratoire de recherche sur la dynamique des milieux et des sociétés (LARDYMES) de l'Université de Lomé, il a été Rapporteur de la Commission ad hoc de mise en œuvre des Écoles doctorales à l'Université de Lomé. Il est auteur, co-auteur et co-éditeur de nombreux articles et ouvrages de référence publiés en Afrique et hors d'Afrique sur les dynamiques démographiques, les mutations du monde rural, le changement climatique et ses impacts, les

rapports genre, éducation et développement. Expert du CTS Lettres et sciences humaines au CAMES, il est membre de plusieurs sociétés savantes, dont le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA).

Pr Aminata NIANG-DIENE



Professeur Aminata NIANG-DIENE est Vice-Recteur chargée de la Recherche, de la Pédagogie et de la Coopération de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) depuis janvier 2023.

Elle a auparavant dirigé l'Institut de la Gouvernance territoriale (2016-2019) et la Direction de la Recherche et de l'Innovation (2020-2022) de l'UCAD.

Docteur d'État ès lettres et Sciences humaines, elle est enseignante-chercheur au Département de Géographie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Ses principaux enseignements et travaux de recherche portent sur la gouvernance des systèmes de santé, sur les relations entre environnement et santé ainsi que sur

l'aménagement et le développement territorial. Elle est ainsi auteur de plusieurs publications sur les dynamiques territoriales et sanitaires au Sénégal.

Madame Aminata NIANG DIENE est membre de plusieurs réseaux et comités scientifiques nationaux et internationaux. Elle s'investit dans la construction de synergies entre la formation, la recherche et les actions en faveur du développement durable en Afrique.

PANEL 5/BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

Pr DOUMBIA Vafi



Monsieur Vafi DOUMBIA est Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Il est Professeur Titulaire à l'Université Felix HOUPHOUËT-BOIGNY, UFR-SSMT, Laboratoire des Structures de la Matière et de l'Energie Solaire (LASMES). Il est Président de la Société Ivoirienne de Physique (SIPhys).

Il est titulaire d'un Doctorat d'État Es-Sciences de Physique et d'un Doctorat 3^e Cycle en Géophysique, spécialité Géomagnétisme, options *électrojet équatorial*, électrodynamique de l'ionosphère équatoriale et Météorologie de l'Espace.

Bénéficiaire du programme Fulbright du Gouvernement Américain, Prof Vafi DOUMBIA a travaillé sur le Modèle de Circulation Générale et d'Electrodynamique de l'Ionosphère-Thermosphère (TIEGCM) au High Altitude Observatory (HAO), National Center for Atmospheric Research, aux USA, en 2005-2006. Il a occupé un poste de Visiting Professor en 2012 au Solar-Terrestrial Environment Laboratory, à l'Université de Nagoya, Japon.

Prof Vafi DOUMBIA est membre de plusieurs associations scientifiques dont IAGA (International Association of Geomagnetism and Aeronomy), IUGG (International Union of Geophysics and Geodesy), SCOSTEP (Scientific Committee on Solar Terrestrial Physics); ISWI (International Space Weather Initiative); AGS (African Geophysical Society); SOAPHYS, (Société Ouest Africaine de Physique). Il a été Vice-chairman de Inter Divisional Commission on Developing Countries (ICDC) de IAGA de 1999 à 2009. Il est le coordinateur national de ISWI et représentant de discipline scientifique SCOSTEP pour l'Electrojet Equatorial.

Prof Vafi DOUMBIA a participé à plusieurs programmes scientifiques dont : International Equatorial Electrojet Year (IEEY), International Heliospheric Year (IHY)/ISWI, MAGnetic Data Acquisition System (MAGDAS). Il a organisé des symposiums internationaux de Météorologie de l'espace à Abidjan dont MAGDAS School 2013 et ISWI/Maghreb-Afrique de l'Ouest (IMAO 2017 et 2022). Il a été membre organisateur et instructeur des écoles de Météorologie de l'espace à Alger 2013, à Kigali 2013, à Rabat 2015 et IMAO 2019 à Thiès. De plus, il a participé à plusieurs rencontres scientifiques internationales dont : —United Nations/Japan Workshop on Space Weather à Fukuoka, Japon, 2015 et—United Nations/United States of America Workshop on the International Space Weather Initiative, Boston (Etats-Unis), 2017.

Prof Vafi DOUMBIA est Officier dans l'Ordre du Mérite Ivoirien, Commandeur dans l'Ordre du Mérite de la Fonction Publique, Commandeur dans l'Ordre du Mérite de l'Éducation Nationale.

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES)

01 BP 134 Ouagadougou 01, Burkina Faso

(+226) 25 36 81 46

comes@lecames.org

<https://www.lecomes.org>